

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

SEPTIÈME ANNÉE. — 1878-1879

MÉMOIRES
COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

1880

3° *Veronica verna* L., indiqué comme rare dans les environs de Lyon, est beaucoup plus répandu qu'on ne le croit généralement; car, outre les localités de Beaunant, du Moulin-de-Barrail, dans la vallée du Garon, et de la Courtine, à l'Argentière, nous l'avons trouvé depuis Savigny jusqu'au sommet du mont Arjoux; on savait déjà qu'elle existe autour de Saint-Laurent-de-Chamousset; nous l'avons vu à Dardilly; M. Saint-Lager l'a observé sur plusieurs points de la chaîne granitique qui s'étend de Pollionnay à Izeron.

M. THERRY montre plusieurs Algues et Champignons dont plusieurs lui paraissent des espèces nouvelles et qu'il se propose d'étudier avec soin avant d'en donner une description.

M. CHAFFANGEON lit un Rapport sur une herborisation faite à Décines, dans les marais de Meyzieu. Les plantes de cette localité sont trop connues des botanistes lyonnais pour qu'il y ait lieu d'en répéter l'énumération déjà insérée dans nos *Annales*.

SÉANCE DU 24 JUIN 1879

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Correspondance :

Lettre de M. Bureau, secrétaire général de la *Société botanique de France*, annonçant que la session extraordinaire aura lieu à Aurillac et invitant ceux de nos collègues qui désirent prendre part à cette session à se conformer aux conditions indiquées dans une circulaire jointe à la lettre.

La Société a reçu :

Verhandlungen d. k. k. zool. botan. Gesellschaft in Wien, 28^e Jahrg, 1879;

Botanische Zeitung, nos 24-25, 1879;

Actes de la Soc. linn. de Bordeaux, 4^e série, t. III., liv. I;

Bull. de la Soc. d'études sc. natur. de Nîmes, n^o 4, 1879;

Bull. de la Soc. d'hist. natur. de Toulouse, fasc. 3 de la 12^e annéc, fasc. 1 de la 13^e année;

Revue savoisiennne, mai, 1878;

Cours élémentaire de botanique, par M. Cauvet.

Admission :

M. Degoulet est admis comme membre titulaire.

Communications :

M. BOULLU présente une forme remarquable de *Carex silvatica* qu'il a récolté en Corse, lors de la session de la *Société botanique de France*, en 1877, et qu'il propose d'appeler *C. silvatica* var. *heterocephala*.

Elle diffère du type d'abord par la gracilité de toutes ses parties, ensuite et surtout par l'existence, sur le même pied, de tiges terminées, les unes par 3-4 épillets mâles, les autres par 3-4 épillets femelles dont le dernier est mâle dans une partie de sa longueur. On sait que le *Carex silvatica* ne porte habituellement qu'un seul épillet mâle ; cependant Gussone avait déjà trouvé en Sicile une variété plus grêle portant 2-3 épillets mâles. M. Boullu n'a pu savoir si la plante décrite par Gussone est la même que celle qu'il présente actuellement à la Société.

M. SAINT-LAGER présente des échantillons d'un Genêt fort rare qu'il a récolté le 22 juin 1879, en compagnie de M. le D^r Perroud, sur le sommet du mont Luberon (Vaucluse).

Ce Genêt, par ses fleurs, ses fruits et ses feuilles, a quelque ressemblance avec le *G. pilosa* ; cependant il en diffère par la brièveté de ses pédicelles, de son étendard, par ses graines plus noires et plus volumineuses, et enfin par ses tiges *complètement couchées*, grosses, tortueuses, formant à la surface du sol des tapis circulaires qui, au moment de la floraison, émaillent de distance en distance les pâturages des plateaux montagneux où il vit. De loin on croirait que quelqu'un s'est amusé à semer, sur des espaces circulaires tracés à l'avance, des graines d'*Hippocrepis comosa*. Lorsqu'on s'approche, on est tout surpris de voir que les belles fleurs jaunes qui émergent de ce qu'on croyait un gazon, appartiennent à un Genêt dont les tiges, énormes relativement à la taille de la plante, se tordent en cercle et restent entièrement couchées par terre et même en partie enfouies tout près de la surface du sol.

Ce Genêt a reçu trois noms : Villars l'a appelé *humifusa* (couché par terre) ; Visiani l'a nommé *pulchella* (joli) ; enfin M. Jordan, croyant que le nom d'*humifusa* avait déjà été employé par Linné pour désigner un autre Genêt d'origine orientale et que la plante de Villars n'est pas la même que celle de Visiani, a proposé le nom de *G. Villarsiana*.

M. Saint-Lager pense que Linné, Villars et Visiani ont eu en vue la même espèce ; en effet, si l'on tient compte des habitudes descriptives particulières à chacun de ces trois auteurs, on reconnaît que leurs diagnoses ne diffèrent pas entre elles et s'appliquent à la même plante. S'il en est ainsi, le meilleur parti à prendre est de conserver le nom d'*humifusa*, qui exprime si bien le caractère le plus apparent du Genêt en question.

Le *G. humifusa* n'était connue autrefois que dans le massif montagneux compris entre Serres, Laragne et Ribiers, dans les Hautes-Alpes ; plus tard il a été trouvé au mont Ventoux, puis dans les Corbières. Jusqu'à présent il n'avait pas été signalé au mont Luberon où pourtant il est très-commun. C'est donc là une nouvelle localité d'une des plus rares Papilionacées de la Flore française.

SÉANCE DU 8 JUILLET 1879

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Annales de la Soc. hortic., hist. natur. de l'Hérault, n° 2, 1879 ;
Revue bryologique, n° 4, 1879 ;
Feuille des jeunes naturalistes, n° 105, 4879 ;
Mémoires du Muséum d'hist. natur. de Budapest, cah. 1-2, 1879 ;
Botanische Zeitung, nos 26-27, 1879 ;
Notice sur la vie et les travaux de Spach, par M. Edm. Bonnet.

Admissions :

M. le D^r Bravais, M. Chambolle, pharmacien à Fontaine-sur-Saône, et M. Hippolyte Carillon sont admis comme membres titulaires.

Communications :

M. NIZIUS ROUX fait le récit d'une herborisation dans les localités si souvent explorées de Francheville, Beaunant et Oullins.

M. TILLET donne un aperçu des travaux de la Société Murithienne du Valais.

Cette analyse a été insérée dans la première partie du présent volume, page 251.